

Comptage à la Grotte de Mandrin (Verel de Montbel – 73)

15/01/16

Participants : Lionel B, Sebastien M, Marie P, Olivier S

TPST : 5h00

Comme le dirait Don Rodrigue dans le Cid, nous partîmes 500 ; mais par un prompt renfort, nous nous vîmes 3000 à l'entrée de la grotte à Mandrin. Sauf que pour notre équipe, ce fut plutôt le contraire. Nous étions 8 de prévus puis à cause de raisons diverses et variées (piscine, poney, cours d'apprentissage de poneys nageant dans une piscine ou encore à cause de la neige et le verglas bien présents ce jour là !!!!).

Le but principal de cette sortie est de réussir à réaliser le comptage du réseau des bugistes. Jusqu'à il y a peu, le développement de la cavité s'arrêtait sur un siphon de sable. En 2013, après 2 ans de taupe attitude (comprendre par là, creuser 40 m dans le sable), le SBAPS (Spéléo Belley Avant Pays Savoyard – 01 – Club de Marie et d'Olivier) débouche dans ce qui s'appellera bientôt le réseau des bugistes. Un joli méandre large et haut avec quelques sables (un mandrin bis). L'accès à ce réseau est normalement inaccessible en hiver car étant actif (comprendre : remplis de flotte). Cette année, exceptionnellement et suite à la sécheresse actuelle, nous pouvons enfin aller prospecter cette zone, ce qui nous permettra de savoir combien de bestioles nous « ratons » habituellement lors des comptages. D'autant qu'une petite dizaine de grands et petits rhino sont observés chaque automne (et sans chercher) et que des tas de guano (très ancien et récents) parsèment cette section. Ces derniers faits nous ont démontré qu'il existe un passage entre la première et seconde partie sauf que nous ne savons pas où il se trouve (et ce n'est pas faute de l'avoir cherché !!!!).

RDV à 10h00 au Col du Banchet donc arrivée vers 10h15 (quart d'heure savoyard oblige).

On s'équipe puis on part affronter la neige, le froid et la froidure pour arriver à la grotte. En fait, j'exagère car le sentier est quasi plat et facile (sauf les portions de vires enneigées qui, comme dirait l'autre : « sont faciles mais faut pas tomber »). Le sentier étant interdit par un arrêté, nous profitons de l'autorisation dont bénéficie le SBAPS pour y aller. Celui-ci est vraiment sympa, avec une superbe vue sur l'Avant Pays, si ce n'est le bruit entendant de l'autoroute



Dalles au sols



Vire enneigée et vue sur l'Avant Pays

Après une bonne demi- heure de marche, nous arrivons au porche.



Porche de Mandrin

Le comptage commence et Marie répartie les zones à compter (gauche et droite. Pour le centre, comme en politique, c'est le bordel). Les petits rhino commencent à apparaître, par contre, le grands rhino sont plutôt absents des premières salles. Etonnant !!! On débute le méandre et, après quelques dizaines de mètres, stupeur et émerveillement : une bonne grappe de grand rhino est installé sur la paroi à 1 ou 2 m au dessus de notre tête. Un cas rare dans cette cavité. 21 grand rhino au total.



Grappe de grand rhino

On continue le comptage mais les bestioles se font plus rares. Et bientôt, c'est le drame !!!! Et oui, bien que nous soyons en période d'étéage, il y a encore un bon niveau de flotte dans le méandre. Seb essaye de passer en opposition sans se mouiller. Pour ma part, connaissant bien la cavité à force d'aller y creuser, je

file tout droit sans me soucier de l'eau qui rentre dans les bottes. En effet, vu le niveau d'eau, impossible de faire autrement. Du coup, autant se mouiller franchement et essayer de trouver des bestioles au plafond, non ????

C'est donc mouillés jusqu'aux genoux que nous continuons la progressions.

Les chiauves se font de plus en plus rares.

Nous arrivons bientôt à la « rotonde » et nous cassons la croute avant d'attaquer le ramping.

Je passe en premier, suivi de Seb, Marie puis Lionel. Si le début passe plutôt bien, il reste quand même une zone qui mériterait d'être élargie ... A tel point que Seb n'arrive pas à passer. Après avoir un « peu » sué et beaucoup pesté, il arrive à ramper en marche arrière (un mouvement pour le moins difficile, surtout avec un kit). Malgré une promesse de ma part d'élargir un peu le passage en creusant, il décide (et sans doute avec raison) de faire demi tour, accompagné de Lionel. Nous continuons donc à deux, et avec regrets car la seconde partie est vraiment superbe, l'expédition.



Au retour : Marie sortant du ramping des 40m

Nous débouchons bientôt de l'autre côté et, après une escalade un peu foireuse, commençons nos premiers prélèvements de guano. Une fois nos premiers flacons remplis, nous nous remettons en mode comptage.

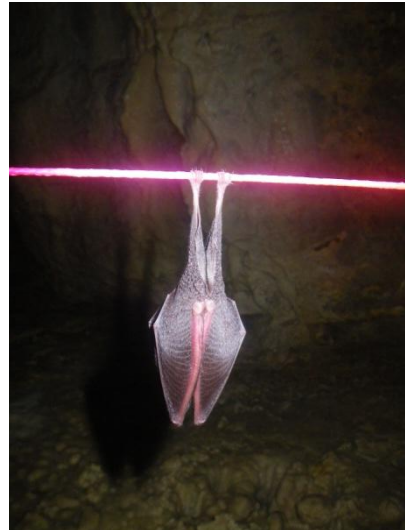


1^{er} tas de guano ancien

Et là, c'est la déception. Je pensais vraiment que nous verrions un sacré paquet de rhino, vacanciers réguliers dans ce camping réservé et intimistes depuis plusieurs dizaines de milliers d'années. Et bien non, seuls 6 petits rhino semblent profiter de la quiétude des lieux. Comme quoi, ça confirme le fait que nous avons tout à apprendre et à découvrir !!!!



Marie dans le P5



C'est un balisage et non un sabrolaser qu'il tient entre ces griffes : après le Retour de la Force, le Retour du rhino jedai

Arrivé au bout, nous faisons un nouveau prélèvement de guano puis repartons. Après la grande salle, nous rencontrons Hervé et Angie qui viennent brasser un peu de cailloux au fond. On discute des tas de guano que j'ai oublié de prélevé (pour certains, j'ignorais même leur existence ou l'accès) et, surtout, de l'AG du CDS 01 ayant eu lieu la veille et où nous représentions le SBAPS. Après une bonne demi-heure à tailler le bout de gras, nous repartons vers la sortie. Sortie qui se fait au soleil et toujours aussi magnifique, le brouillard s'étant levé sur l'Avant Pays.

Retour à la voiture trempés mais heureusement par une température clémente.



Vue sur l'Avant Pays et l'autoroute



Retour sous le soleil

Au total, 48 petits rhino et 35 grands soit un bon cru pour l'hiver 2016/2017